



Résultat du dénombrement de nids d'Hirondelles de fenêtre *Delichon urbicum* dans la commune de Namur en 2021

Ce recensement a été réalisé par des observateurs bénévoles de la section Aves Namur et de la régionale Natagora Cœur de Wallonie sous la coordination de la section Aves Namur.

Objectif

Historiquement, les ornithologues de la section Aves Namur étudient les Hirondelles de fenêtre dans la commune de Namur depuis 1990. A cette époque, environ 1600 nids étaient présents sur toute la commune. Lors de la saison de nidification d'août 2016, seulement 756 nids ont été dénombrés, soit une perte de plus de 50% sur 25 ans ! La situation est même devenue catastrophique dans le centre de Namur (la Corbeille) car nous passons de plus de 300 nids en 1990 à seulement 13 nids en 2016.

Devant ce constat alarmant, des recensements ont été organisés chaque année dans différentes communes de la province de Namur. Ainsi, depuis 2016, 14 communes ont été étudiées et 5400 nids ont été identifiés par une cinquantaine d'ornithologues ayant participé à ces recensements.

Des actions de sensibilisation à destination du grand public, des écoles et des autorités communales ont été entreprises après chaque recensement. Des colonies ont été redynamisées via l'installation de nichoirs artificiels et nous avons pu aider certains habitants à mieux cohabiter avec les hirondelles en conseillant l'installation de planchettes de propreté.

Le dernier recensement sur la commune de Namur a donc eu lieu il y a 5 ans, en 2016. A l'époque, 732 nids répartis sur 102 colonies avaient été dénombrés. Le comptage de cet été a donc pour objectif d'estimer l'impact des actions entreprises ces dernières années sur la population namuroise d'hirondelles.

Méthodologie

Une trentaine d'observateurs ont participé à ce grand recensement et 168 km² ont été prospectés ! La commune a été scindée en 25 entités correspondant aux 25 anciennes communes actuellement fusionnées.

La période du recensement s'est étalée de fin juin à mi-août. Il était demandé aux observateurs de parcourir à pied ou à vélo l'ensemble des rues et chemins de la localité qui lui a été attribuée.

Chaque nid entier devait être renseigné et localisé sur une carte (ou via le portail www.observations.be).

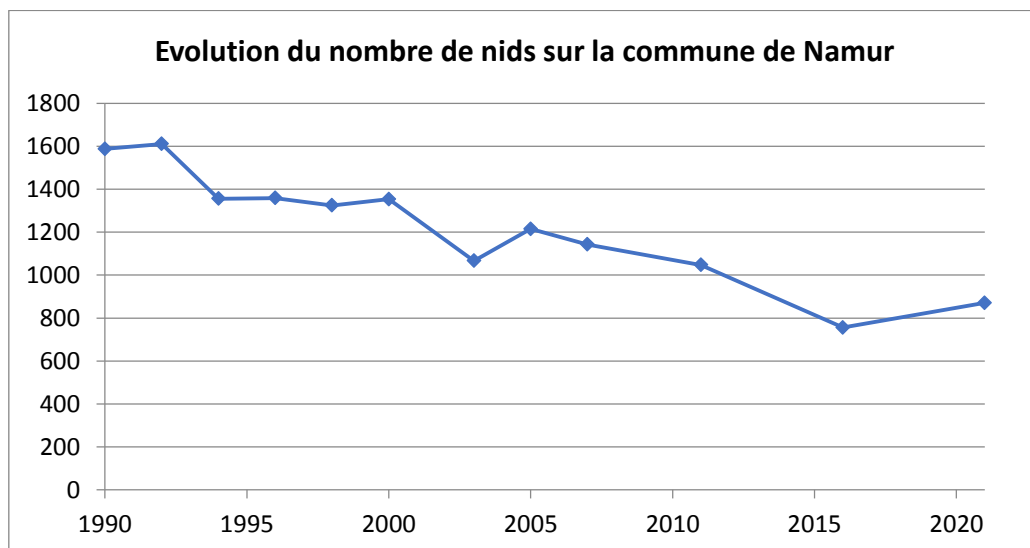
Les nids endommagés ou les traces d'anciens nids, la présence de nichoirs artificiels ou de planchettes de propreté étaient également des informations intéressantes à renseigner.

Dans l'analyse, les nids ont été regroupés par colonie. Une colonie est définie comme l'ensemble des nids compris dans un rayon de 50m autour de la principale concentration de nids.

Trois types de milieux ont été définis sur la commune selon les définitions utilisées lors des précédentes analyses. Les milieux urbains, péri-urbains et ruraux. Le milieu urbain correspond au centre de Namur, Jambes, Belgrade et Salzennes et contient un ensemble dense de constructions mitoyennes. Le milieu suburbain comprend toutes les banlieues à caractère résidentiel ceinturant la zone urbaine, principalement formées de maisons individuelles isolées ou plus rarement d'immeubles à appartement, ainsi que des zones à vocation industrielle. Enfin, le milieu rural comprend les villages qui ont gardé un caractère traditionnel malgré la construction de maisons plus récentes: Temploux, Suarlée, Dausoulx, Gelbressée, Wartet, certains quartiers de Wépion, Dave, Loyers, Andoy. Ce milieu est aussi caractérisé par la présence éparse d'exploitations agricoles.

Résultats

Cet été 2021, **871 nids** ont été recensés et cartographiés sur l'ensemble de la commune de Namur. Il y a 5 ans, lors du dernier recensement, **756 nids** avaient été découverts. Nous observons donc une augmentation de 15% des effectifs en 5 ans.



Le nombre de colonies a également augmenté passant de 98 en 2016 à 121 cet été. En moyenne, 7 à 8 nids sont présents par colonie. Le nombre des grosses colonies (> 15 nids) est passé de 14 à 16 colonies. Certaines grosses colonies présentes en 2016 ne sont plus les mêmes en 2021. Pour exemple, les 3 grosses colonies de Jambes présentes il y a 5 ans ont observé une forte une

diminution de leurs nids (8, 13 et 14 nids au lieu de 15, 20 et 26 nids) et ne sont donc plus considérées comme des « grosses colonies ». Par contre de nouvelles colonies ont dépassé les 15 nids sur Loyers, sur Bouge, sur Namur ville et sur Naninne.

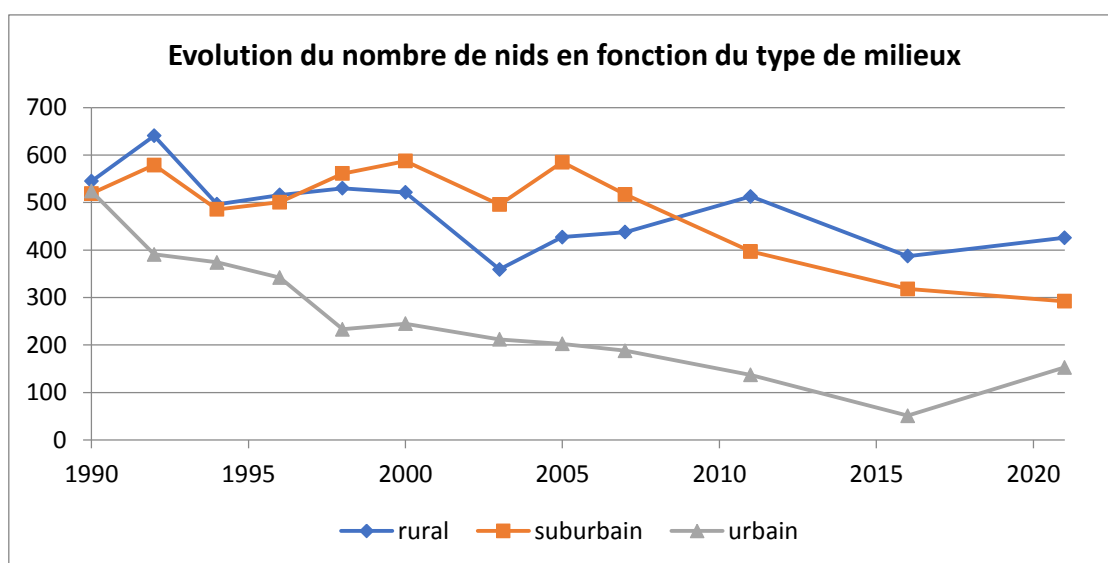
L'Hirondelle de fenêtre semble avoir disparu de 5 entités : Belgrade, Boninne, Erpent, Gelbressée et Saint-Marc. Cette absence de nids n'est pas récente et avait déjà été constatée dans ces mêmes entités en 2016.

Une diminution de la nidification par rapport au comptage de 2016 a été observée sur Dave, Malonne, St-Servais, Jambes et Wierde (voir détail plus bas pour chaque entité).

Une augmentation du nombre de nids a été observée sur Loyers (30% d'augmentation), Naninne (34%), Temploux (107%), Wépion (65%) et surtout Namur ville (217%).

Le graphique ci-dessous montre l'évolution du nombre de nids en fonction du type de milieu.

Une stabilisation des effectifs semble s'observer en milieu rural sur ces 20 dernières années. La chute des populations en milieux suburbain observée depuis 2005 semble se ralentir. Et enfin, une formidable augmentation a été observée dans les zones urbaines de Salzinne et Namur (malgré les mauvais résultats observés sur Jambes).



Résultats détaillés par entité

Beez (3.24 km² milieu suburbain)

Observateur : Serge Verkest

64 nids ont été recensés répartis en 8 colonies. La situation à Beez semble stable. En 2016, 67 nids étaient présents sur 7 colonies. La plus grosse colonie de l'entité se situe toujours sur les Moulins de Beez avec 35 nids, même si cette colonie a diminué depuis 2016 (48 nids à l'époque) au profit des plus petites colonies du village (Rue du Mont et Avenue Reine Elisabeth).

Belgrade (2.86 km² - milieu urbain)

Observateur : Béatrice Fournier

Comme en 2016, l'Hirondelle de fenêtre semble ne plus nicher à Belgrade. Les dernières nichées ont été reportées lors du recensement de 2011.

Boninne (5.32 km² - milieu urbain)

Observateur : Fabien Dormal

Aucun nid trouvé sur Boninne. Il faut remonter aux années 1990 pour retrouver une dizaine de nids d'Hirondelles de fenêtre sur Boninne. L'Hirondelle de fenêtre est peu présente au Nord-Est de la commune.

Bouge (4.85 km² - milieu sururbain et rural)

Observateur : Lucien Bodart

Une seule colonie est présente sur Bouge depuis le début de nos recensements (1990). Cette colonie est en lente mais constante augmentation et compte actuellement 16 nids. Elle se situe à l'intérieur d'une ferme Chaussée de Louvain.

Champion (4.45 km² - milieu rural)

Observateurs : Monique Decat – Fabien Dormal

La deuxième plus grosse colonie de la commune se situe dans une ferme à Champion. Elle compte 57 nids. La grande majorité des nids est située à l'intérieur de la cour sous une corniche mais quelques couples ont choisis de construire leurs nids à l'intérieur des étables. Ce comportement est plutôt rare dans notre région mais semble s'intensifier dans certains villages français notamment de l'Essonne (sans doute suite à une pression importante du Moineau domestique sur les nids). Cette colonie montre des variations annuelles parfois importante. En 2019, 99 nids entiers étaient comptés.

Cognelée (4.79 km² - milieu rural)

Observateur : Martine Katka

2 colonies de 2 et 5 nids ont été trouvées dans Cognelée. Ces 2 colonies sont installées dans des fermes. En 2016, 1 seule colonie avec 1 seul nid avait été découvert. La 2^e colonie est sans doute passée inaperçue lors du dernier comptage.

La présence d'Hirondelles de fenêtre dans Cognelée reste historiquement fragile mais stable (maximum 11 nids en 2006).

Daussoulx (4.79 km² - milieu rural)

Observateurs : Véronique Dachet, Colette Pitance, Clarisse Dutrieux

Les 3 colonies découvertes sur Daussoulx sont toutes situées dans des fermes. Au total, 59 nids sont présents. La plus grosse colonie comprend 45 nids.

Les fermiers font état d'une diminution du nombre de nids occupés cette année. En 2016, 69 nids entiers ont été comptés sur 2 colonies seulement. Daussoulx reste un village « apprécié » des Hirondelles de fenêtre. Le record avait été enregistré en 1992 avec 124 nids.

Dave (4.79 km² - milieu suburbain)

Observateur : Hilda Rosseel

Dave est un milieu en grande majorité forestier. Mais quelques maisons mosanes accueillent encore les hirondelles, malheureusement en faible nombre.

Cette année, seul 2 nids ont été découverts sur 1 maison en bordure de Meuse. La diminution voire la disparition des hirondelles se confirme donc. En 2016, 6 nids étaient présents répartis sur 5 bâtiments en bord de Meuse mais également dans les Fonds de Dave. En 2011, 18 nids étaient encore présents.

Cette disparition pourrait être expliquée par un transfert de ces effectifs vers les zones adjacentes. En effet, on observe une augmentation des effectifs à Wépion (Ouest de Dave) et Naninne (Est de Dave).

Erpent (5.76 km² - milieu suburbain)

Observateur : Francis Pourignaux

La dernière observation d'Hirondelle de fenêtre installée à Erpent remonte à 2003. Malheureusement, 2021 n'a rien apporté de nouveau.

Flawinne (5.76 km² - milieu suburbain)

Observateurs : Eric Giaux et Nicolas Nederlandt

Une seule colonie de 16 nids a été observée sur Flawinne. Cette colonie se situe dans l'enceinte de la caserne Sous-Lieutenant Thibaut. La situation semble stable en comparaison avec 2016 (17 nids) et 2011 (12 nids). Les militaires ont été sensibilisés à l'importance de cette dernière colonie dans la région et ont répondu avec enthousiasme et bienveillance à notre message.

En 2019, une collaboration INFRABEL et Aves Namur a permis la création d'une colonie artificielle de 20 nids sur le site de la gare de triage de Ronet. Malheureusement, cette colonie n'est pas encore occupée. Un système de repasse va être ajouté à l'installation au printemps 2022 pour maximiser l'attractivité du site.

Gelbressée (3.29 km² - milieu rural)

Observateurs : Colette Berger et Geneviève Berchem

Aucun nid recensé sur Gelbressée... comme en 2016. La dernière occupation de nids remonte à 2011 (2 nids). Durant la période 1990-2010, il n'y a jamais eu plus de 10 nids occupés annuellement sur toute l'entité.

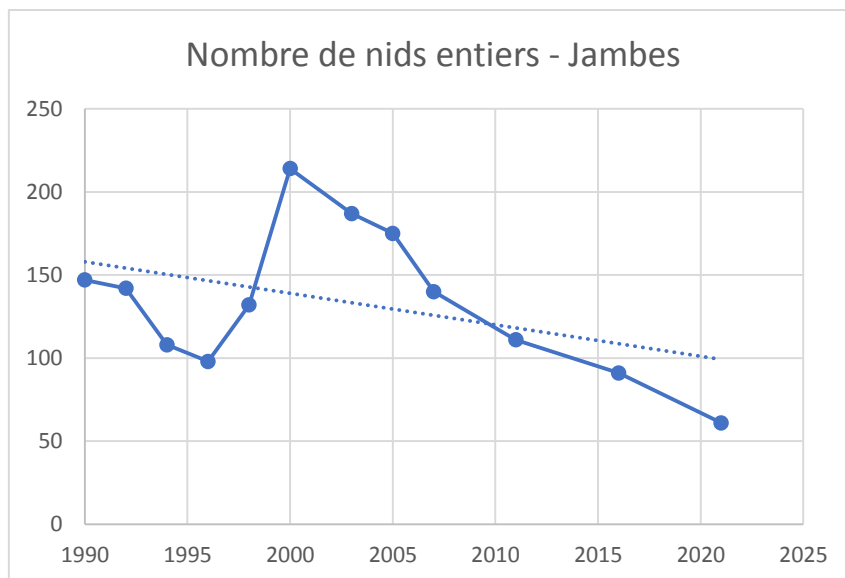
Jambes (7.69 km² - milieu urbain et sub-urbain)

Observateurs : André Monmart, Francis Pourignaux, Jean-Pierre Reginster

Cet été, 61 nids répartis sur 11 colonies ont été trouvés sur Jambes. La population jamboise est donc toujours et clairement en diminution (91 nids / 10 colonies en 2016).

Toutes les colonies présentes en 2016 sont toujours présentes. La diminution des nids s'observe principalement sur les 3 grosses colonies du Boulevard de la Meuse, de l'ancienne caserne du génie mais surtout de l'Athénée. Cette diminution ne semble pas provoquée par des destructions volontaires mais des travaux de rénovation de toiture pourraient avoir joué un rôle négatif.

L'évolution des effectifs sur Jambes semble suivre la même tendance qu'observée dans le centre-ville de Namur et ses quartiers les plus urbanisés ces dernières années. Une chute constante des effectifs est en effet observée depuis 2000 (voir graphique ci-dessous). Des actions de redynamisation des colonies existantes devraient sans doute être envisagées. L'installation de nichoirs artificiels dans le centre-ville de Namur ces 5 dernières années a remarquablement fonctionné et les effectifs sont repartis à la hausse.



Lives-sur-Meuse (7.69 km² - milieu sub-urbain)

Observateur : Fabien Dormal

Un seul petit nid a été observé à Lives-sur-Meuse. La population d’hirondelles de fenêtre n’a jamais été importante dans cette entité malgré la proximité de la Meuse. En 2016, 4 nids étaient présents. Depuis le début des années 2000, les hirondelles ont déserté le haut du village et semblent s’installer uniquement sur l’une ou l’autre habitation en bord de Meuse.

Loyers (8.5 km² - milieu rural)

Observateur : Fabien Dormal

Loyers compte la 3^e plus importante population d’hirondelles de la commune : 87 nids répartis sur 2 colonies. L’église de Loyers compte à elle seule 69 nids, ce qui représente la plus grosse colonie de la commune. Les hirondelles se sont également bien installées à Bossimé notamment dans le porche d’entrée du restaurant l’Atelier de Bossimé.

En 2016, 64 nids étaient présents dans le village. Les effectifs sur Loyers semblent stables depuis le milieu des années 90.

Malonne (11.7 km² - milieu rural)

Observateur : Philippe Burgeon

Cette année 2021 aura été une mauvaise année pour les hirondelles de Malonne. Alors que les effectifs restaient stables ces 10 dernières années, une diminution de 50% des effectifs a été observée entre le comptage de 2016 et celui de 2021. Le nombre de nids passe en effet de 50 nids (8 colonies) à 23 nids (8 colonies).

De nouvelles petites colonies sont apparues mais 2 grosses colonies ont quasi complètement disparu. Le squattage de nids par des Moineaux domestiques pourrait expliquer la disparition totale d’une

colonie de 19 nids au Piroy. Une nouvelle colonie a d'ailleurs été découverte un peu plus loin sur la commune de Floreffe. Un déplacement de cette colonie n'est donc pas exclu. L'installation de nichoirs artificiels serait une solution pour limiter l'occupation et la destruction des nids en boue par les moineaux. Des contacts vont être pris en ce sens auprès des propriétaires concernés.

Marche-les-Dames (6.94 km² - milieu rural et suburbain)

Observateur : Xavier Vandevyvre

Le nombre de nids semble stable sur Marche-les-Dames : en 2016, 11 nids pour 4 colonies et cette année, 10 nids pour 3 colonies. La plus grosse colonie (6 nids) est située sur la gare de Marche-les-Dames. Le reste des nids est situé sur Wartet.

Une importante chute des effectifs a été observée au début des années 2000. En 1990, en effet, 100 nids étaient comptés sur Marche-les-Dames et Wartet. En 2000, on en comptait plus que 50. Depuis 10 ans, la population d'hirondelles de cette entité reste fragile mais stable.

Namur (6.94 km² - milieu urbain)

Observateurs : Véronique Dachet, Pierre Ghysel, Fabien Dormal, Emmanuel Tinti, Laurence Meessen

La population d'Hirondelles de fenêtre dans le centre-ville de Namur est suivie depuis 1982. La forte diminution du nombre de nids observée au début des années 1990 a motivé les ornithologues namurois à entreprendre des recensements sur l'ensemble de la commune. Depuis lors, le nombre de nids présents à Namur ville n'a pas arrêté de diminuer (Namur centre, Salzinne, La Plante, ...). En 1990, 433 nids étaient recensés alors qu'en 2016, 47 nids seulement étaient présents. Des actions de sensibilisation ont été entreprises auprès des propriétaires d'habitations hébergeant des hirondelles mais également auprès des autorités communales. Des colonies artificielles ont été installées dans le centre-ville, Rue des Dames Blanches en 2017 (20 nids), Rue des Croisiers en 2019 (4 nids) et à l'Université de Namur en 2021 (62 nids).

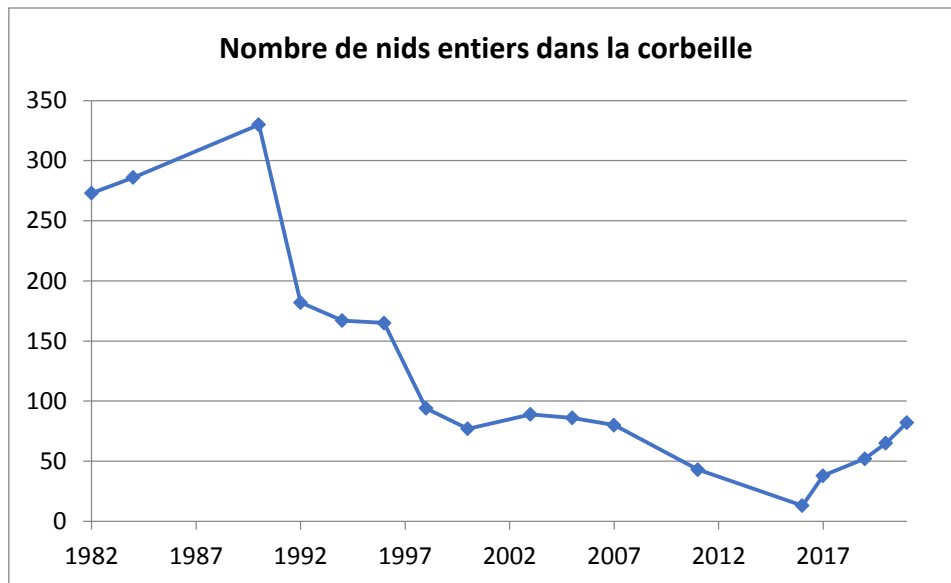
Les résultats de cet été sont très encourageants. 149 nids répartis sur 30 colonies ont été comptés ! Les hirondelles se sont installées dans les nichoirs de la rue des dames blanches en 2020 et cette année minimum 9 nids étaient occupés. La colonie de l'U Namur installée en Avril a été occupée dès le mois de Mai (4 nids minimum). Le manque de boue dans le centre-ville (matériel indispensable à la construction des nids) semble pousser les hirondelles à occuper les nichoirs.

Le nombre de nids présents dans le centre-ville (la corbeille) est remonté à 82 nids pour 18 colonies contre 13 nids pour 8 colonies en 2016 et semble revenir aux effectifs du début des années 2000 (voir graphique ci-dessous).

La situation sur Salzinne s'est particulièrement améliorée en comparaison avec 2016. Une seule colonie de 10 nids était présente il y a 5 ans. Cette année, 22 nids ont été comptés pour 10 colonies.

La colonie présente sur le CHR de Namur a également bien augmenté et compte 41 nids cette année.

Les hirondelles sont toujours absentes des quartiers au Nord de la gare, de la Citadelle et de la Plante.



Naninne (6.10 km² - milieu suburbain)

Observateurs : Lise-Marie Pigneur

Cinq colonies pour un total de 59 nids ont été trouvées sur Naninne. Ce qui représente une augmentation par rapport aux 44 nids de 2016.

La colonie de la gare est en diminution mais la colonie de la rue des Viaux a fortement augmenté de 4 à 23 nids. Naninne est la seule entité de la commune à compter 3 colonies de plus de 15 nids (considérée comme de grosses colonies dans notre projet).

Depuis 30 ans, la population d'Hirondelles de fenêtre de Naninne semble stable malgré des fluctuations annuelles parfois importantes.

Saint-Marc (4.44 km² - milieu rural)

Observateurs : Véronique Dachet

Aucune hirondelle n'a été observée nicheuse à St-Marc malgré le caractère rural de l'entité. Cette absence d'hirondelles était déjà observée lors des 2 derniers comptages de 2011 et 2016.

Saint-Servais (3.67 km² - milieu urbain - suburbain)

Observateurs : Geoffrey Raison

Historiquement St-Servais abritait la plus grosse colonie de la commune sur le plateau d'Hastedon. Malheureusement, cette colonie, qui comptait presque 200 nids au début des années 2000, a commencé à voir ses effectifs fortement diminuer entre 2011 et 2016. Ces 5 dernières années, moins de 10 nids entiers étaient présents. Cet été, seuls 2 nids ont été comptés.

Les raisons de la disparition de cette énorme colonie semblent multiples. La colonie était répartie sur un ensemble de 7 immeubles à appartements. Si des destructions volontaires ont été renseignées, certains habitants étaient sensibles aux hirondelles, acceptaient leurs nids et regrettent aujourd'hui

leur disparition sans pouvoir l'expliquer. Des travaux de peinture de façade pourraient également expliquer la disparition de nids. Un nouveau revêtement ne permettant pas l'accrochage des nids pourrait pousser les hirondelles à s'installer ailleurs.

Des courriers de sensibilisations ont été distribués dans le quartier, les agents DNF ont été avisés de la situation, et même les agents de police locaux semblaient au courant de la situation. Une journée « hirondelle » a été organisée à l'Athénée de St-Servais. Malgré toutes ces initiatives, la colonie d'Hastedon semble vouée à disparaître.

Les hirondelles sont également absentes des autres quartiers de St-Servais au même titre que les zones voisines de Belgrade, Bomel et Herbatte.

Suarlée (9.84 km² - milieu rural)

Observateurs : Danielle Maes - Alice Botquin

La population d'Hirondelles de fenêtre sur Suarlée semble stable depuis une vingtaine d'année. Cet été, 64 nids ont été recensés sur 5 colonies ; en 2016, 64 nids pour 7 colonies.

Les 2 colonies qui ont disparu étaient présentes dans des fermes qui ont malheureusement été rénovées et transformées en logement sans installation de nichoirs en compensation à première vue.

Deux grosses colonies sont présentes sur Suarlée et se portent bien. L'une à la ferme de Morivaux compte 30 nids et est bien surveillée par l'habitante (flaque de boue alimentée en cas de sécheresse). La deuxième grosse colonie se situe sur l'ITCA de Suarlée et compte 23 nids.

Temploux (11.62 km² - milieu rural)

Observateurs : Michel Noack, Françoise Closset, Françoise de Coster

Comme pour Namur ville, la situation à Temploux est assurément la bonne nouvelle du recensement 2021. En 2016, 28 nids pour 6 colonies étaient comptés sur l'entité. Cet été, les heureux observateurs ont pu compter 58 nids pour 11 colonies, soit un doublement du nombre de nid et de colonies !

En 2016, 1 seule colonie de plus de 10 nids était présente sur le home Chaussée de Nivelles. En 2021, 4 colonies de plus de 10 nids ont été observées. La multiplication du nombre de colonies est assurément une bonne nouvelle. Si une colonie se retrouve en difficulté suite à des travaux de rénovation ou autre perturbation ponctuelle, les hirondelles peuvent se déplacer vers une autre colonie proche et plus accueillante.

Vedrin (7.87 km² - milieu rural)

Observateurs : Marie-Christine Claes

La population d'Hirondelles de fenêtre est stable à Vedrin depuis le début des recensements en 1990 avec des fluctuations annuelles (minimum 20 nids, maximum 47 nids). Cette année, 35 nids répartis sur 2 fermes ont été comptés. Historiquement, la grande majorité des nids est observée sur la seule Ferme du Château. Les hirondelles sont installées exclusivement à l'intérieur des étables. Le fermier n'hésite pas à entretenir les flaques d'eau dans la cour lors des périodes de sécheresse pour aider les oiseaux à trouver la boue nécessaire à la construction de leur nid.

Wépion (16.22 km² - milieu rural et suburbain)

Observateurs : Jean Smetz, Gaëtane Maernoudt, Fernande Frising

Wépion est la plus grande entité en terme de superficie à couvrir lors du recensement. Heureusement, la population d'hirondelles y est bien présente et se porte très bien. Cet été, 94 nids pour 23 colonies ont été observés. Il est intéressant de remarquer que les colonies le long de la Meuse (majoritairement Chaussée de Dinant) sont nombreuses mais petites (1-5 nids) alors que si on s'éloigne du fleuve, les colonies se font plus rares mais augmentent en taille (jusque 25 nids). Seules 5 colonies se trouvent éloignées de plus de 500m de la Meuse.

En 2016, les observateurs ont observé 57 nids sur 19 colonies. Bien qu'une belle augmentation des nids ait été observée entre 2016 et 2021, les effectifs semblent stables depuis 30 ans.

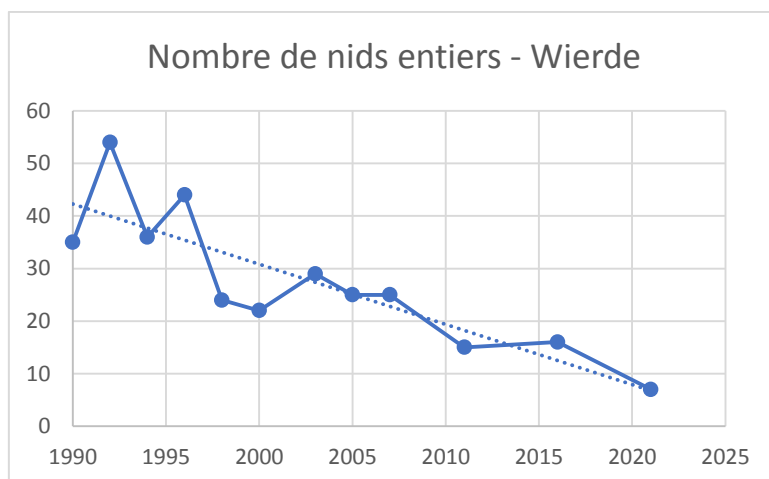
Wierde (11.58 km² - milieu rural)

Observateurs : Martine Fossion

Les effectifs d'Hirondelles de fenêtre sont en diminution constante depuis 30 ans dans Wierde. A ce rythme, les hirondelles auront certainement déserté l'entité lors des 5 prochaines années.

Cet été, seuls 7 nids ont été comptés sur 2 maisons. Une seule colonie subsiste avec 4 nids dans le village de Wierde, la 2^e a été découverte entre Erpent et Andoy.

Les rénovations récentes de bâtiments peuvent certainement expliquer la disparition de certaines colonies. Pour d'autres, les raisons ne sont pas claires, notamment au centre du village de Wierde.



Conclusions

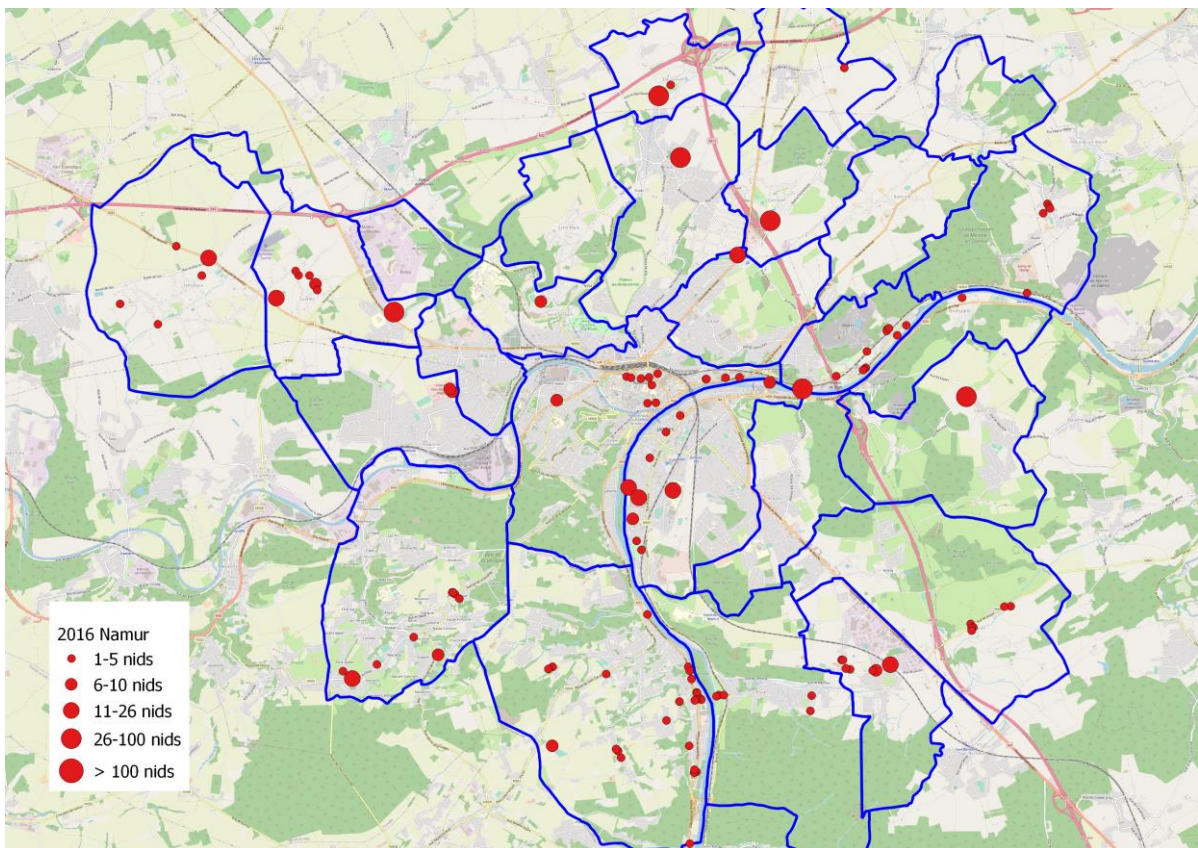
Les résultats obtenus cet été sont donc dans l'ensemble encourageants. Même si la tendance sur ces 30 dernières années est toujours clairement à la baisse des effectifs, nous pouvons observer une augmentation ces 5 dernières années. L'attention portée aux nids du centre-ville de Namur, la sensibilisation des propriétaires et l'installation de nichoirs artificiels ont certainement eu un impact positif sur l'évolution des effectifs.

Il serait intéressant de connaître l'évolution des effectifs d'hirondelles des communes voisines. En effet, Temploux, Wépion et Naninne sont situés en périphérie de la commune. La bonne santé de leurs populations d'hirondelles pourrait s'expliquer par des déplacements en défaveur des communes voisines.

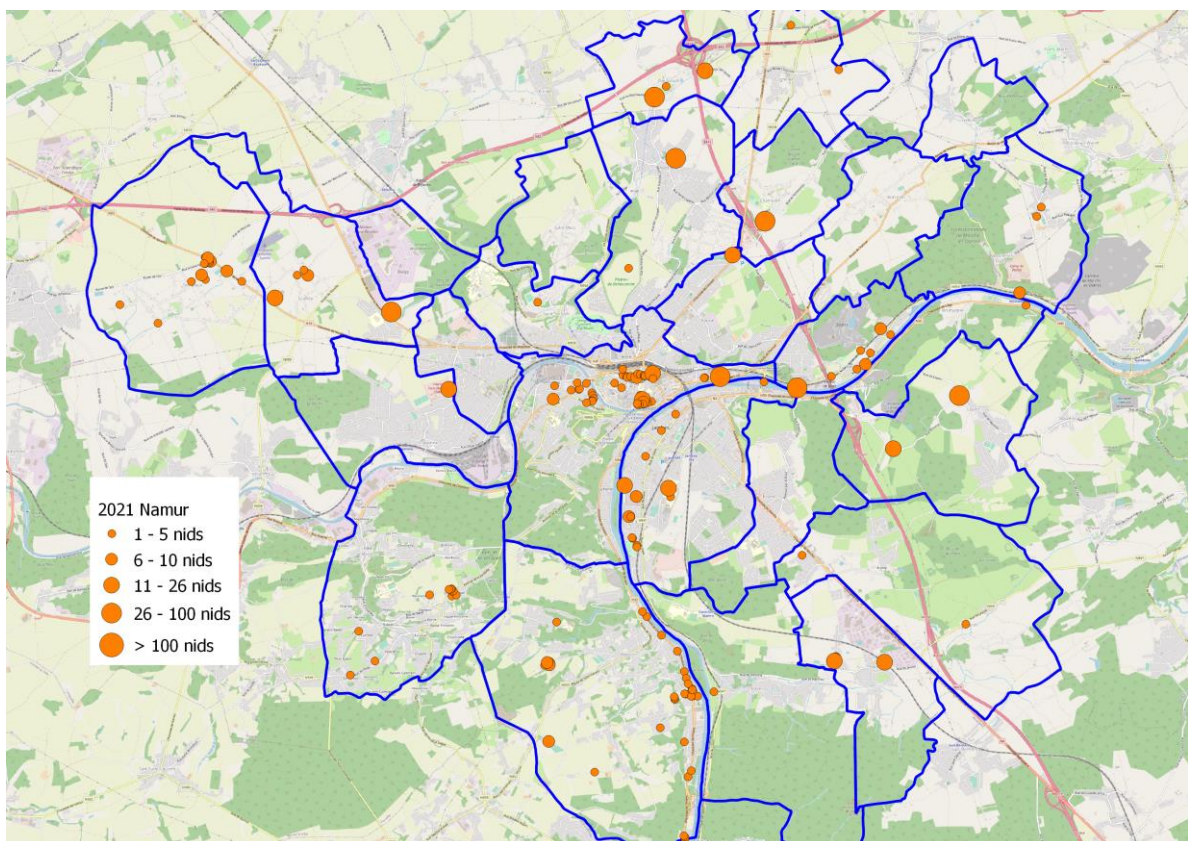
Une attention particulière devrait être donnée aux populations de Jambes et Wierde. La diminution des effectifs dans ces entités semble constante.

Comme en 2016, un courrier expliquant notre projet et ses résultats va être envoyé prochainement à chaque observateur ayant participé au recensement. L'objectif est de distribuer ce courrier à toutes les adresses des habitations sur lesquelles un ou plusieurs nids ont été trouvés. Ce type de courrier est très important et a donné de bons résultats sur les communes précédemment étudiées. Il permet à l'habitant de se rendre compte de l'importance qu'a chaque nid d'hirondelle dans sa commune. Ce courrier rappelle également que l'hirondelle est un oiseau protégé au même titre que son nid et que sa destruction est donc interdite. Il offre la possibilité de nous contacter en vue de conseils pour mieux vivre avec ces précieux « locataires ».

Enfin ces résultats seront également communiqués aux associations environnementales locales, aux services communaux en charge de l'environnement, aux PCDN et au SPW- DNF. Ces chiffres pourront ainsi aider ces interlocuteurs locaux dans le cadre d'actions de protection ou de redynamisation de populations en déclin.



Carte 1 : répartition des nids d'Hirondelles de fenêtre sur la commune de Namur en 2016



Carte 2 : répartition des nids d'Hirondelles de fenêtre sur la commune de Namur en 2021